

A TRAVERS LES LIVRES

LA MESSE, dans l'histoire et dans l'art, dans l'âme des Saints et dans notre vie, par le R. P. J. HOPPENOT. S. J. — Nouvelle édition de luxe avec filets rouges (10me mille). Beau volume in-folio de 400 pages, orné de cinq chromo lithographies, de 250 gravures dans le texte et de 20 gravures hors texte. Relié amateur, maroquin du Cap, tranche de tête dorée... \$6.25

Dans une série de monographies, l'auteur montre la *Messe à travers les âges*, au IIe siècle dans les *Oratoires privés* que toléraient les Empereurs ; au IIIe, en persécution, sur les autels-tombaux des *Catacombes* ; au IVe, après la paix de l'Eglise, dans les splendeurs du *Latran*, sous le majestueux ciborium, élevé par le grand Constantin ; au VIe, sous la coupole de *Sainte-Sophie*, sur l'autel resplendissant dû à la munificence de Justinien ; au IXe, sous les voûtes étincelantes de mosaïques de la *Chapelle Palatine d'Aix*, si chère à Charlemagne ; au XIIIe, dans la *Sainte Chapelle* qu'éleva le bon roi saint Louis.

A chacune de ces Messes, l'auteur attribue, aussi fidèlement que possible, les prières liturgiques du temps, les cérémonies du temps ; et pour que le Lecteur puisse suivre de ses yeux cette Messe à travers les âges, 250 gravures offrent à ses regards l'église du temps, l'autel du temps, les vases sacrés et les vêtements sacerdotaux du temps.

Si l'ouvrage, par le côté historique et artistique donne satisfaction à la curiosité légitime de l'intelligence, par son côté hagiographique et ascétique, il offre un aliment à la piété du cœur.

Parcourez ces quelques chapitres "*De ma première à ma dernière Messe ;*" c'est le journal d'un vieux prêtre, "*Ma Messe de chaque matin,*" ce sont les réflexions réconfortantes que fait l'âme chrétienne au cours du Saint Sacrifice.

"*La Messe et la question sociale*" réserve, nous le pensons, au lecteur, quelque agréable surprise et quelque renseignement profitable.

Toutes les familles chrétiennes tiendront à honneur d'avoir sur la table de leur salon un livre qui parle si bien aux yeux, à l'intelligence et au cœur.

LES ENFANTS DE LA VEUVE, par TOURMENTIN. La Franc-Maçonnerie devant la Loi. — La Franc-Maçonnerie n'est pas une société de bienfaisance. — Les Archives du Temple. — La Femme dans la Maçonnerie Française au XIXe siècle. — Le Lendemain de l'Ecole. 1 fort volume in-18 Jésus... \$0.75

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici la préface de l'ouvrage qui n'est autre qu'une lettre de M. de Marcère, Sénateur, ancien ministre, à l'auteur. "Monsieur, vous avez voulu me faire lire votre livre avant tout le monde. Ce n'est pas seulement un honneur que vous me faisiez et dont je sens le prix ; c'était encore un devoir que vous m'imposiez de dire au public ce que j'en pense.

Ce que je pense de votre livre, c'est que, indépendamment de son mérite intrinsèque, il répond à une préoccupation générale de notre temps, et que, par ce côté, il excitera un intérêt très vif. La Franc-Maçonnerie, quelque opinion qu'on ait sur elle, est un des faits sociaux contemporains qui éveillent le plus l'attention et la curiosité publiques. On la trouve mêlée aux événements qui ont passionné le pays tout entier : elle y a rempli ou du moins on lui attribue un rôle prépondérant. Il n'est pas étonnant qu'elle soit un sujet d'actualité.

Jusqu'à ces dernières années, la Franc-Maçonnerie n'avait joué, en apparence, aucun rôle dans la politique du pays. Elle était, sinon modeste, du moins cachée. Il semble, d'ailleurs, que le secret soit comme le trait caractéristique de cette association qui affecte des airs ténébreux. Peut-être, de tout temps, ce rôle a-t-il été important et actif ; mais il était ignoré du grand public : son influence dans les affaires de l'Etat était insoupçonnée.

C'est à partir des événements de 1871, et dès l'établissement de la République, que la Franc-Maçonnerie est entrée en jeu et qu'elle a commencé ouvertement à se mêler des affaires publiques. A ce moment précis, on vit dans cette société des hommes politiques qui, déjà, occupaient un rang important dans le gouvernement ou dans les partis de l'Assemblée nationale. Le bruit insinué qui se fit autour de certaines initiations éveilla l'attention. On célébrait comme un événement de haute portée l'entrée dans les Loges de MM. Littré et Jules Ferry : ce fut comme un trait de lumière pour les esprits attentifs qui suivaient de près les faits du jour. Vers le même temps, en 1872 ou 1873, le Grand Conseil de l'Ordre, si je ne me trompe, chassa Dieu du Temple, et raya de sa constitution l'hommage rendu jusqu'alors au Grand Architecte de l'Univers.

C'était l'école positiviste et, par le fait, matérialiste, qui pénétrait dans les Loges, et qui désormais serait la doctrine des Frères. Elle y pénétrait en même temps qu'y entraient des hommes destinés à exercer sur l'orientation de la politique républicaine l'influence la plus directe et la plus efficace. Cette coïncidence n'était sans doute pas fortuite. Elle consacrait l'introduction dans l'Etat de la Franc-Maçonnerie. C'est la suite de desseins dès longtemps conçus, et que la Franc-Maçonnerie poursuivait désormais avec tous les moyens d'action résultant de la puissance politique.

Cette intrusion de la Franc-Maçonnerie dans les affaires de l'Etat est la clé de toute la politique contemporaine. Son action n'était pas, surtout au début, avouée et ouverte. Les incidents de chaque jour, les mêlées des partis, les circonstances, dissimulaient l'œuvre entreprise, et persévérément suivie, de ce qu'on a appelé la déchristianisation de la France. C'est surtout dans les affaires de l'Enseignement public, à tous les degrés, que cette œuvre s'est accomplie, et que la Franc-Maçonnerie a fait sa trouée dans la politique française. Nous assistons, à l'heure actuelle, à ses derniers efforts, à sa plus audacieuse tentative. Elle s'est crue assez forte pour tuer la liberté de l'Enseignement si péniblement conquise, et pour s'emparer définitivement de l'âme française.

La Franc-Maçonnerie, en épousant une doctrine philosophique, se condamnait à devenir sectaire. Il semble bien, d'ailleurs, que l'idée dominante qui a présidé de tout temps à cette société fameuse, à l'insu même du plus grand nombre de ses adhérents, a été une pensée d'hostilité haineuse contre toute religion positive, et principalement contre le catholicisme. Etant, de plus, cosmopolite par nature, elle a des affinités avec d'autres cosmopolitismes, en face desquels la France s'est trouvée tout d'un coup menacée d'un grand péril. De là, la place de plus en plus grande que la Franc-Maçonnerie a prise dans les préoccupations publiques. Sous ce rapport, votre livre répondra pleinement à ces préoccupations. J'ajoute que c'est rendre un sérieux service au pays que de l'éclairer sur l'origine, sur l'organisation, sur les tendances et sur les desseins formels d'une société qui a pris en quelque sorte possession de l'Etat. Je ne puis donc que vous féliciter et qu'engager le pays à lire votre livre qui est propre à l'éclairer sur ce qu'il lui importe, au plus haut chef, de savoir.

Nous n'ajoutons qu'un mot : Les dernières lignes de M. de Marcère peuvent, toutes proportions gardées, s'adresser à notre pays. Oui, la Franc-Maçonnerie est cosmopolite par nature, mais elle s'attaque de préférence aux pays où le catholicisme a poussé de profondes racines. Signaler un danger, c'est rendre service.

MANUEL DE SKI. 2me Edition française traduite de la 5me Edition allemande, par F. ACHARD, ingénieur, membre des Ski-club de Berne et de Turich. 1 volume in-8°, avec 81 figures, broché sous couverture illustrée... \$1.00 (Élégamment relié en percaline gaufrée argent, tête rouge... \$1.25)

En tant qu'exercice d'agrément, le Ski n'est guère connu que depuis trente ans ; mais il n'a pas tardé à faire son chemin, et les fondateurs du premier Ski-Club, à Christiania, en 1879, ne se doutaient guère du remarquable essor que ce sport élégant prendrait dans les autres pays. En France, c'est surtout depuis son adoption par les troupes alpines que le ski est en vogue ; sa popularité ne fait que s'accroître d'hiver en hiver, et, comme

tous les
aux Alj
des rég
pour q
champs
vu que
Dès l
vivemer
skilaut
l'introd
à M. Ac
pratiq
paraître
Le D
lecteurs
traducti
façon a
de la te
"contrl
"attirer
noble de
Si le
précisior
su mett
sances ii
La dei
blions a
l'auteur
modific
l'illustra
lièrement
cours de
A défa
PAULCKE
et de l'ar
fort bien
et ferven
le voyage
neige à s
Voici l
Habillem
graisssa
Généralit
la desc
L'utilité
lanches
Instructio
cours d
ATLAS (phique, Société en coul \$7.50. r La nou aujourd'h la portée la main, ments et modéré, à avant tout